

Département : 35

IA35000247

Aire d'étude : Saint Malo

Commune : Saint Malo

Dénomination : magasins de commerce

Canton : Saint Malo Nord-Saint Malo Sud

Coordonnées : lambert0 XO = 0278000 XE = 0283000 YN = 2418000 YS = 2411000

Dossier de Recensement du patrimoine balnéaire établi en 1995, 1996 par Lemonnier Gaëlle

(C) Copyright inventaire général, 1995

HISTORIQUE

Seul le quartier de Rochebonne en Paramé connaît un essor commerçant grâce à la villégiature. En 1879, la mise en place d'une station de tramway au carrefour de Rochebonne marque le début d'une période d'essor des commerces dans le quartier. En 1891, un bureau de tabac ouvre. En 1898, une agence de location s'installe en rez-de-chaussée d'une villa. Autour des années 1900, on assiste successivement à l'ouverture dans des constructions de type chalet d'un magasin d'articles de plage, d'un atelier de photographie, d'un chausseur, d'une épicerie et d'un grand magasin. En dehors du quartier de Rochebonne, seul le quartier de Courtoisville connaît quelques transformations sur le plan commercial liées à la clientèle estivale. Les établissements balnéaires ouvrent des parties commerciales et des cafés en annexe. En 1884, le directeur du Casino de Paramé fait construire sur la digue des cabanes provisoires entre le Grand Hôtel et le Casino de Paramé. Ces cabanes dites baraques Collet sont utilisées à Paris au moment du jour de l'an. On y trouve des costumes de bains, des parfums, des journaux, des jouets et de la pâtisserie. En 1898, un atelier de photographie ouvre dans l'hôtel Notre-Dame-Des-Grèves. De même, l'Hôtel Franklin possède en 1891 un atelier de réparation mécanique pour ses clients.

DESCRIPTION

RECENSEMENT : étudié : 1 repéré : 30

MATERIAUX

Gros oeuvre : granite, moellon, ciment, enduit, appareil mixte, bois

Couverture : ardoise

CARACTÈRES HISTORIQUES

L'étude des matrices cadastrales et des annuaires départementaux fait apparaître la quasi absence de magasins de commerces dans les quartiers balnéaires de Saint-Malo-Paramé pour la période étudiée. A la fin du 19^e siècle, la ville intra-muros avec ses magasins en tous genres, ses galeries parisiennes et ses marchés couverts, ainsi que les halles de Saint-Servan jouent pour les touristes venus de toute la Côte d'Emeraude le rôle de cité commerçante. Dans les quartiers balnéaires proprement dits, le commerce, comme les marchés en plein air, sont des activités minoritaires.

A Saint-Malo, le Sillon ne s'est développé comme secteur commercial que tardivement. Il n'y avait à l'origine que quelques magasins au carrefour de l'avenue de Moka (venant de la gare) et de la chaussée du Sillon et sur la Place de la Fontaine. Tout au plus, les commerces s'installent-ils en rez-de-chaussée des immeubles bâtis en front de mer dans les années 1920.

C'est à Rochebonne, véritable quartier commerçant en bord de mer, que se situe la plus grande concentration de villas avec commerce. La villa avec commerce abrite sous un même toit une maison d'habitation et un commerce en rez-de-chaussée. La boutique est alors une partie constituante de la maison d'habitation. Les pièces de stockage se trouvent en arrière du magasin, et donnent sur une cour intérieure. L'activité commerciale étant le plus souvent saisonnière, elle ne nécessite pas beaucoup de surface au sol. En outre, les commerçants habitent rarement à l'étage comme le voudrait l'usage dans un centre bourg traditionnel. En effet, si les logements sont situés au-dessus des commerces, ils présentent le gros avantage d'être à proximité de la plage et de pouvoir être loués aux estivants à prix fort. Les nombreux magasins installés à Rochebonne dès l'apparition des bains de mer offrent des services de proximité pendant la saison d'été. Ces boutiques sont tenues par des autochtones, qui tiennent soit des annexes de l'intra-muros (chausseur Bessec, quincaillier Mougeon), soit des succursales de grands magasins nationaux (Les Nouvelles Galeries à Rochebonne). Les nombreuses publicités publiées dans les guides pour les annexes ou succursales de commerçants ayant pignon sur rue à Saint-Malo renforcent le caractère saisonnier du commerce dans les stations. Au début du siècle, Rochebonne devient le concurrent commercial de Paramé en quelques saisons. Très vite, les commerçants suivent les hôteliers et ouvrent une boutique près de la grève. A Rochebonne, des arcades commerciales auraient pu, comme dans les stations du début du siècle, accueillir l'ensemble des commerces dans une structure homogène et jouer le rôle de repère dans le paysage urbain.

Il n'y a pas à Paramé de magasins sous galerie, alors que ce type d'établissement existe à Dinard (Le Foyer Breton), à Saint-Cast (Jankovsky) et à Sables-d'Or-Les-Pins (Hémar). Vu l'absence d'aménagement collectif et la pauvreté du décor des vitrines (absence de devanture en mosaïques colorées, tandis qu'elles existent à Dinard), on peut penser qu'aucune association de commerçants n'a supervisé ces installations dans les quartiers balnéaires de Paramé. Les commerçants se sont implantés individuellement, sans concertation et à des époques différentes, ce qui expliquerait l'occupation quelque peu anarchique de certains rez-de-chaussée de villas, qu'un individu improviserait en magasin pour la durée d'une saison.

Les agences immobilières, épiceries, les pâtisseries et les bazars ne génèrent pas d'espace architectural spécifique. Dans certains cas même, la structure et les caractères morphologiques de la construction sont avant tout, ceux d'une villa. Tout au plus, la distinction avec la villa d'habitation se fait au niveau du rez-de-chaussée, qui comporte une salle avec vitrine et fonctionne sur le mode du plain-pied (villa Esperanto et agence immobilière, 13 avenue de Montréal).

Les salons de thé, cafés et dancing sont mentionnés au tournant du siècle dans les matrices cadastrales. Les restes architecturaux des cafés, soumis aux changements d'activités fréquents, ne permettent pas d'établir une typologie architecturale. Le café de la Potinière au n° 4 du boulevard Chateaubriand est construit en 1935 pour être démoli dès 1942. Ces buvettes et autres cafés sont édifiés dans les années 1930, alors que le style Art Déco envahit les façades et les intérieurs de ce type d'édifice à Paris et en province. Si les parties commerciales innovent avec des façades ou pilastres en style Art Déco, la distribution et le plan restent très traditionnels. Généralement, les cafés et salons de thé ne sont que des extensions en bois vitrées, accolées à l'hôtel dont elles dépendent : la buvette du Grand Hôtel de Rothéneuf, le dancing de l'Hôtel de la Paix, le café la Potinière, mitoyen à l'Hôtel des Bains.

35 SAINT-MALO
MAGASINS DE COMMERCE

- Magasin de commerce repérés et retenus pour étude, par ancienne commune :

	Magasin de commerce repérés	Magasin de commerce ou partie commerciale étudié	Type de commerce dominant
<i>Saint-Malo</i>	22	-28 chaussée du Sillon (immeuble)	Immeuble avec partie commerciale au rez-de-chaussée (<i>Sillon et gare</i>), une poste
<i>Paramé</i>	46	-15 avenue de Montréal, agence immobilière - 16 boulevard Rochebonne, maison-poste	Maison avec partie commerciale au rez-de-chaussée (<i>Rochebonne et bourg</i>), une maison-poste
<i>Saint-Servan</i>	5	-	En dehors du centre ville, pas de commerce dans les quartiers du bord de mer, à l'exception des restaurants de Solidor et de l'ancien café de la plage du Rosais
<i>Rothéneuf</i>	3	-	En dehors du bourg, pas de commerce, à l'exception du café des Rochers Sculptés
<i>TOTAL</i>	76	3	

DOCUMENTATION

Documents figurés

- **Paramé-Rue et place de la mairie**, carte postale début 20e siècle (MBR cl. 970 49 4437).
- **1372-Paramé-Le rond point de Rochebonne et la route de Rothéneuf** , carte postale début 20e siècle (MBR cl. 971 8509 2).
- **175-Paramé-Le boulevard Rochebonne**, carte postale début 20e siècle (A. D. Ille-et-Vilaine, 6Fi).
- **233-Saint-Servan-Le Marché. The Market**, carte postale début 20e siècle (A. D. Ille-et-Vilaine, 6Fi).
- **Boucherie Parisienne F. Gallais, en face la halte du tramway, Paramé**. Entête de papier à lettres (A. P.).

Bibliographie

- **Rance Emeraude, guide pratique du touriste et du campeur**. Edition interprof. de France, carte, 80 p., 1962 (p.51) [*Tout pour la plage, jouets, broderies, kabigs, spécialités bretonnes, Madame F. Boutin, cale de Rochebonne, Paramé*].
- **Union Malouine et Dinanaise(L')**. Hebdomadaire local. (A. C. Saint-Malo, fonds des périodiques), année 1884, installation de boutiques pour les petits marchands.

TABLE DES ILLUSTRATIONS

Pl. I	Extrait du tableau d'assemblage n°1 du cadastre de Saint-Malo, (1982).	
Doc. 1	Paramé, le boulevard Rochebonne. Carte postale début 20e siècle (AD 35, 6Fi)	96 35 00154 X
Doc.2	Pavement en mosaïque du hall d'entrée du magasin de M. Martin, 90 avenue Pasteur (MBR, cl. 80 301 N-2).	

35 SAINT-MALO
MAGASINS DE COMMERCE

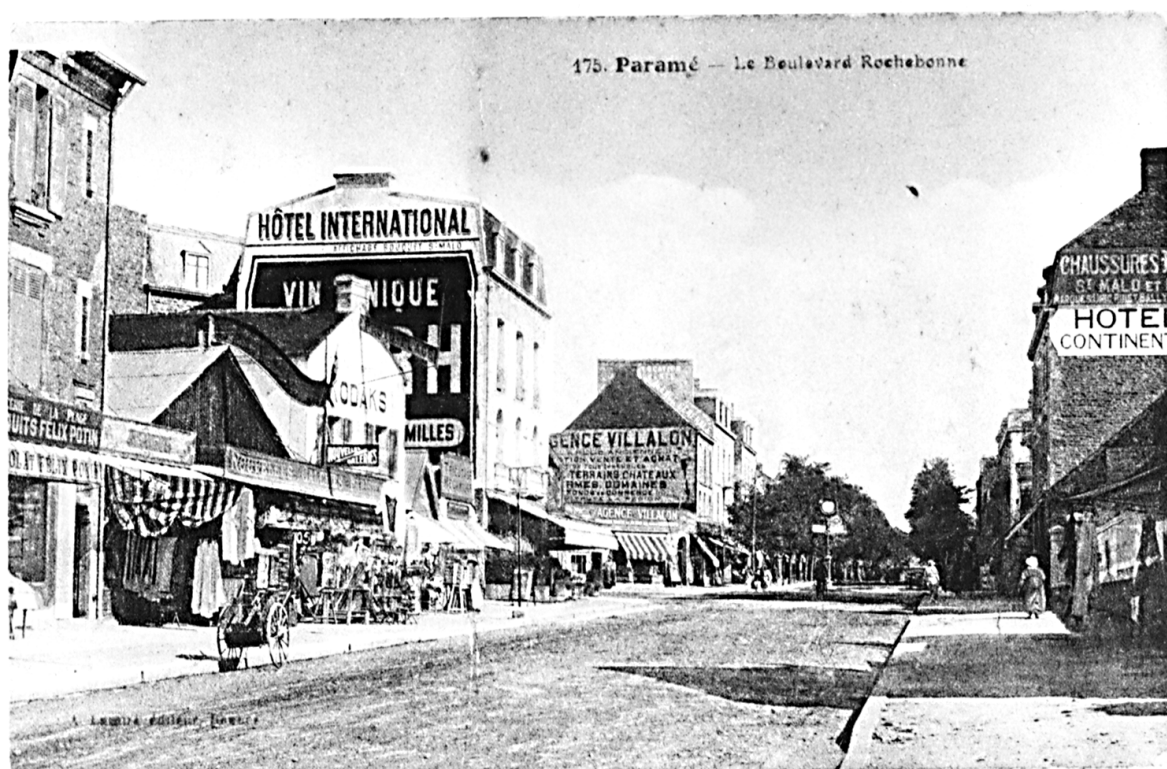
Extrait du tableau d'assemblage n°1 du cadastre de Saint-Malo, (1982).



magasins de commerce

Doc.1 Paramé. Le boulevard Rochebonne.
Carte postale début XXème siècle.

Ph. Inv.G.Artur/N.Lambart
96 35 0154 X



Doc.2 Pavement en mosaïque du hall d'entrée du magasin de M. Martin,
90 avenue Pasteur (MBR, cl. 80 301 N-2).

